

Dinanche 6 juillet 25 : Luc 10, 1-11 et 17-20 ; « **Le Royaume de Dieu est tout proche de vous** »

Pour ma dernière prédication à St Léonard, le lectionnaire me fait un clin d'œil ! En effet, les lectures du jour nous parlent de **l'envoi des disciples en mission**, indiquant au passage que « *la moisson est grande et qu'il y a peu d'ouvriers* », ce qui pourrait être un peu culpabilisant pour un ministre qui part à la retraite ! Toutefois, cet envoi de Jésus ne concerne pas **que les « ministères institués »**, mais bien tout croyant, tout baptisé ! Ce n'est pas l'envoi des 12 apôtres, mais, de manière énigmatique, de **72 disciples, inconnus, anonymes...** En fait, ce chiffre est symbolique : dans l'Antiquité, ce chiffre **symbolise la totalité du monde habité** ; il rend donc compte de **l'universalité du message chrétien, qui ne s'adresse pas à un seul peuple, mais à tous les peuples !** Et donc aussi du fait que **l'annonce de la Bonne Nouvelle** n'est pas réservée à un petit nombre de disciples choisis, mais qu'il **est le fait de tous !** Chaque croyant, chaque baptisé, là où il se trouve devient porteur de la Bonne Nouvelle. Donc aussi un pasteur retraité ...

Et quelle est cette Bonne Nouvelle ? Elle est résumée par une seule phrase, qui n'est pas un catéchisme à réciter ou un dogme à imposer, mais simplement l'affirmation que **le Règne de Dieu est tout proche de vous !** Cette vie où Dieu règne, où son désir s'accomplit ... où les gens se retrouvent, où le trésor est dans le cœur, où une minuscule graine devient un arbre qui abrite la vie, où la lumière éclaire les ténèbres, où les exclus sont invités à la fête, cette vie simplement bonne à vivre, comme Dieu la rêve, la dessine, pour nous... Tout cela est à portée de main... Tout proche de chaque homme, chaque femme. **Le Règne de Dieu – ou le royaume de Dieu est tout proche de vous !** Il y a un royaume à portée de mains, dans lequel on peut entrer, librement et la face du monde peut être transfigurée, et nos vies aussi... mais ce n'est pas magique ! **Nous sommes impliqués dans cette Annonce, la réalité du Royaume ne peut s'étendre autour de nous que si nous en faisons l'expérience en nous, pour nous, autour de nous !** C'est une énergie, une manière de voir la vie et de la vivre, au cœur du quotidien... un autre regard, qui éclaire la réalité que nous vivons avec une autre lumière, qui rend capable d'agir de manière innovante et qui de ce fait transforme la vie et les relations... Et c'est nous tous qui sommes appelés en être témoins, les porteurs, les annonceurs...

Jésus donne 2 conseils aux messagers de cette Bonne Nouvelle, 2 conseils qui peuvent nous sembler difficiles à vivre concrètement, mais qui peuvent indiquer un double mouvement, inspirant pour nous Une dynamique à double facette :

° **une grande implication, de l'engagement,**

° **et de la distance, du lâcher prise...**

et ce double mouvement est source de joie !

L'implication, c'est une présence de proximité, qui se passe au gré de la vie quotidienne, en marchant, en se visitant, en partageant la vie des gens, en acceptant l'hospitalité et les repas, en donnant la paix, ⁵ ***Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Que la paix soit sur cette maison ! » « Et s'il se trouve là un homme de paix, votre paix reposera sur lui ».*** Cette paix, c'est le shalom, une harmonie possible grâce à des équilibres nouveaux... **et c'est d'abord le Christ qui la donne à ceux qui le suivent**, comme paix du cœur, plantée au milieu des difficultés... **Parce que je suis moi-même pacifié, je peux devenir pacificateur.**

On voit ainsi que le Royaume de Dieu s'annonce et se vit très concrètement dans la relation les uns avec les autres... !

Pour bien vivre cette réalité, le disciple est invité à une **pauvreté radicale** qui peut sembler impossible à vivre pour nous, dans notre société. Cela peut correspondre à la vie « nomade » des premiers disciples, mais pas aux chrétiens installés que nous sommes devenus ! Comment vivre aujourd'hui en effet ce dépouillement ? ***"N'emportez pas de bourse, pas de sac, pas de sandales"***

Par ces paroles, Jésus ne cherche pas à **décourager** ses disciples en donnant des exigences trop hautes, mais au contraire à **les encourager à témoigner du Royaume avec ce qu'ils sont...** sans se préoccuper outre mesure de ce **qu'ils ont**, de l'image qu'ils peuvent donner aux autres. L'annonce de la Bonne Nouvelle est bien **du domaine de l'être et non d'un avoir ou d'un savoir** qu'il nous faudrait posséder avant de nous lancer sur la route des rencontres. Le dénuement prôné par Jésus est en effet une **extrême liberté** : nous pouvons nous désencombrer de tout ce qui fait notre prestige, des signes extérieurs ou intérieurs de richesses, de cultures, de traditions qui nous empêchent souvent d'être vraiment nous-mêmes. Nous n'avons **pas ici à jouer un rôle**, un rôle de plus dans notre vie sociale, celui du "bon chrétien", du "modèle de la foi", du "maître spirituel", non au contraire, nous pouvons **nous dépouiller de tous ces faux-semblants**, de tous ces personnages "brillants"

que nous jouons si souvent pour être acceptés par les autres, de tout ce qui masque notre vraie personnalité. Nous pouvons aussi **ne pas être paralysés par nos complexes**, le sentiment de ne jamais être à la hauteur, notre faiblesse dans la foi, comme s'il nous manquait toujours qch pour aller vers l'autre . L'essentiel du témoignage est certainement dans cette **attitude de vérité et de confiance**: tels que nous sommes, avec nos fragilités, nos égarements, nos faiblesses, notre foi peu assurée, les blessures qui n'ont pas toujours été bien cicatrisées, **tels que nous sommes, nous pouvons rendre témoignage de l'amour et de la grâce du Christ.**

Il y a là non pas tant une exigence de Jésus qu'une **promesse** : c'est en vivant au plus près de ta vérité, sans masques, sans peurs, sans angoisse, sans avoir à te justifier sans cesse, que tu peux le mieux être témoin de l'amour divin dans ta vie, que tu peux aller vers les autres sans toutes ces protections , qui ont si souvent cours dans la vie en société et qui sont autant de **barrières** entre les gens : barrières de l'argent et de la classe sociale, barrière d'une certaine forme de culture qui rend très vite méprisant, barrière de formalismes et de traditions, barrière même de religions ! et **qui nous empêchent de vivre une véritable rencontre avec autrui...** Combien de relations restent simplement à un stade "mondain" , parce que nous sommes enfermés dans un rôle et que nous enfermons l'autre aussi dans une catégorie et un rôle ?

Voilà l'engagement ! Et il y a la distance, la non-possession, le non pouvoir... un non -contrôle... qui se manifeste par cet acte qui peut nous sembler surprenant, secouer la poussière de nos pieds : **« Même la poussière de votre ville qui s'est attachée à nos pieds, nous la secouons pour vous la rendre ; sachez pourtant que le règne de Dieu s'est approché »**

Secouer la poussière ses pieds, ce n'est **pas de la méchanceté ni du mépris, c'est la capacité du détachement, le refus de la tout puissance mortifère !** C'est un art d'être impliqué, mais sans soif de pouvoir... c'est facile d'être détaché quand on ne s'implique pas... c'est un autre défi quand on a tout donné, d'accepter que l'autre ne veuille pas de l'offre, de l'aide, de la proposition.... J'ai témoigné en toute sincérité, je me suis donné, mais l'autre est totalement libre d'entrer ou non dans ce projet ... **Cela ne dépend plus de moi, mais je peux le confier à Dieu ! et être alors dépréoccupé des résultats du témoignage.**

Quand les envoyés reviennent, ils sont grisés de leur succès, de leur pouvoir... « Ca marche ! les puissances du mal reculent ! » Mais Jésus les met en garde : être grisé par le pouvoir est une voie qui ne mène à rien, qui est même dangereuse... Ce n'est pas le chemin du bonheur... mais de la puissance et du contrôle... **« Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux »** La source intarissable du bonheur, est dans le lien à Dieu, cette sécurité intérieure, elle est dans cette proximité qui nous est donnée, et le reste ne nous appartient pas. C'est pourquoi il n'y a pas à s'acharner, à vouloir à tout prix que le royaume soit accepté, reconnu, quand il est rejeté... **cela ne nous appartient pas !** Mais nous avons à continuer notre route, à continuer à être témoin, simplement.

Partager la vie, témoigner de ce qui nous habite, et laisser les choses se faire... avec notre témoignage impliqué, mais sans notre soif de pouvoir, de contrôle, de mainmise... Voilà de beaux conseils pour que nous devenions tous ces porteurs de la Bonne Nouvelle remplis de joie :

« Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pas de celui qui porte la bonne nouvelle, qui proclame la paix, de celui qui porte l'heureuse nouvelle, qui proclame le salut, sC'est la voix de tes guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils poussent des cris de joie »

michel Cornuz